1624

URDOC
Projet Retail
Office du Niger
Zone de Niono

République du Mali
Un Peuple - Un But - Une Foi

P11

NOTE DE PRÉSENTATION DE L'URDOC

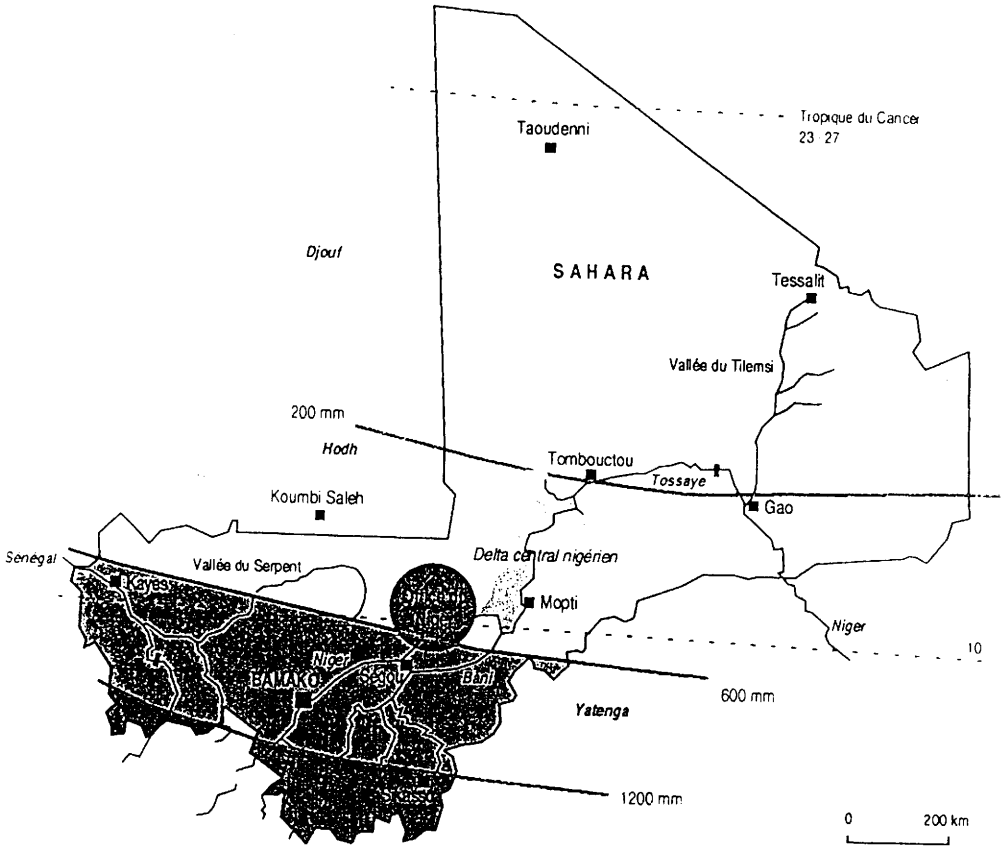
URDOC
BIBLIOTHEQUE
P11
Date: 01/09/95

Septembre 1995

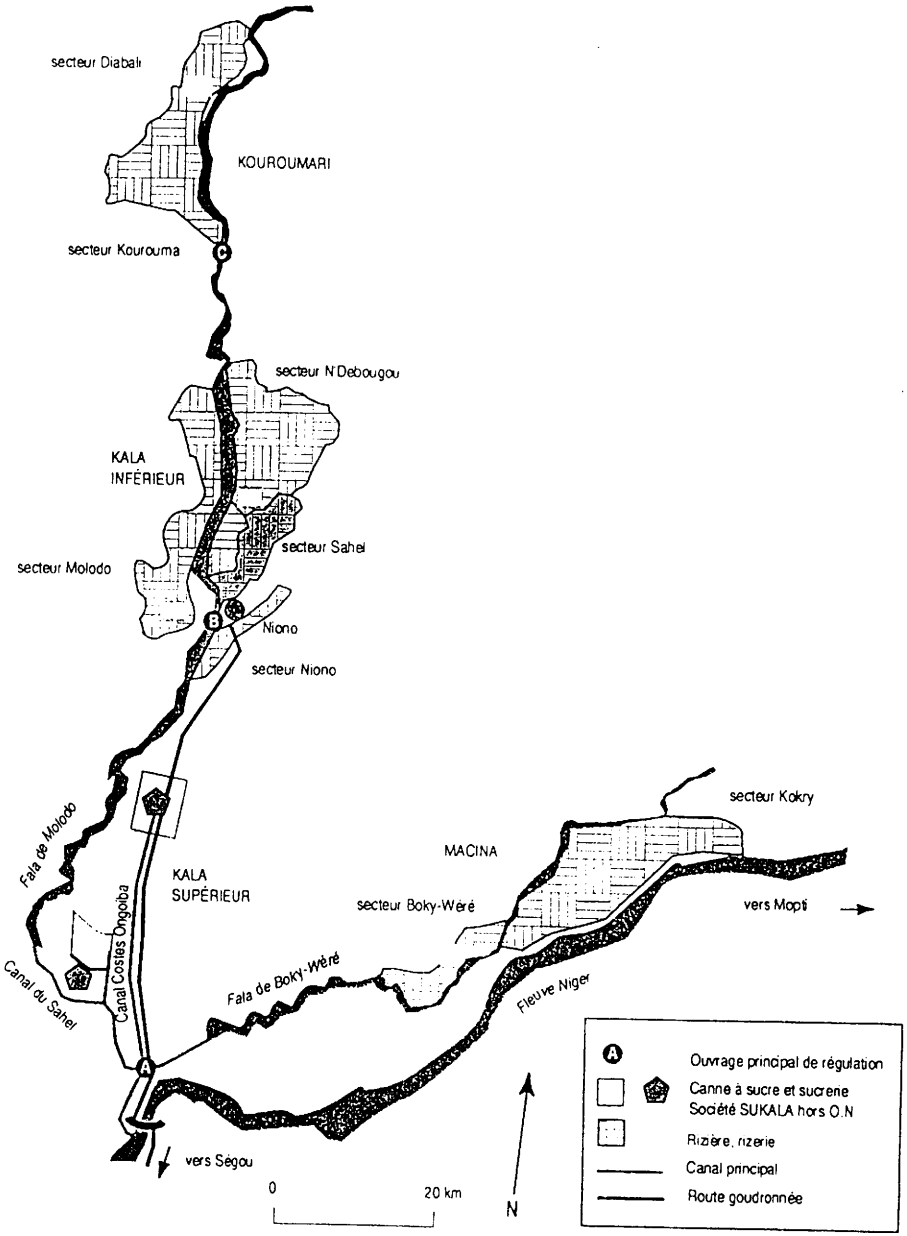
Assistance Technique : CIRAD/SAR

Financement : Caisse Française de Développement

Carte 1 : Situation de l'Office du Niger au Mali.



Carte 2 : L'Office du Niger



Dès 1937, de grands aménagements hydroagricoles ont été réalisés par l'Office du Niger pour valoriser le potentiel d'irrigation identifié dans le delta mort du Niger au Mali. L'objectif initial était d'irrigué environ un million d'hectares pour produire du coton pour l'approvisionnement de l'industrie textile française et du riz destiné à la consommation du Mali et territoires voisins. Cet objectif n'a jamais pu être atteint et les superficies actuellement réaménagés ne dépassent 50 000 ha. Le coton a été abandonné en 1970 au profit de la monoculture de riz.

L'irrigation, de type gravitaire, repose sur un réseau complexe et hiérarchisé d'irrigation et de drainage. La riziculture n'avait pas donné les résultats escomptés du fait du mauvais fonctionnement du réseau hydraulique et de la dégradation du planage. Les rendements sont restés faibles (environ 2 t/ha) jusqu'en 1984. Les quantités commercialisées n'ont pas réussi à freiner la croissance des importations de riz. La situation des paysans restait très difficile avec une autosuffisance alimentaire difficile, des revenus monétaires faibles et un endettement croissant vis à vis de l'Office du Niger.

Pour redresser la situation et à la suite des réflexions entamées depuis 1979 avec les bailleurs de fonds, le gouvernement et l'Office du Niger ont décidé en 1984 de procéder à la réhabilitation des casiers existants et de donner la priorité à l'intensification de la riziculture. Plusieurs expériences de réhabilitation, financés par différents bailleurs de fond, ont permis de réhabiliter 18 000 ha soit 42 % de surfaces de l'Office du Niger. Le projet Retail[1] a permis de réhabiliter 2 800 ha. Il avait été conçu comme un projet expérimental visant à promouvoir un modèle d'intensification fondé sur le repiquage et une forte fertilisation azotée;

1. Le projet Retail 1 et 2 (1986-1994): un projet expérimental d'intensification de la riziculture

Initié en 1986 par une première tranche de réhabilitation de 1 500 ha, ce projet a été conçu comme un projet de réaménagement « clef en mains » sur la base de l'optimum technique et du réaménagement complet du réseau (jusqu'au tertiaire). Les options retenues étaient la régulation des plans d'eau et débit au moyen de modules à masques en tête d'arroseurs, le latéritage des pistes et des cavaliers primaires et secondaire, le planage et le compartimentage pousse des parcelles.

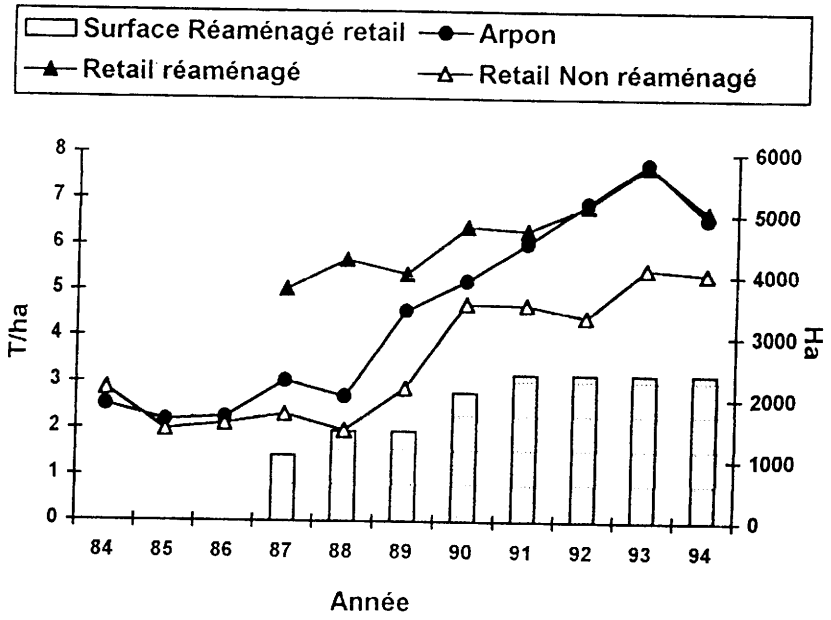
Le modèle d'intensification diffusé reposait sur le repiquage d'une variété non photosensible à haut potentiel de rendement (BG-90-2) et de forts apports minéraux, et la diffusion de la double culture sur un objectif de 25 % des superficies totales réhabilitées. Une réduction des surfaces attribuées a été jugée indispensable pour garantir une intensification poussée : Les nouvelles normes d'attribution étaient de 1 ha par travailleurs/homme, modulable en fonction du taux de double culture pratiqué. La double culture se retrouve sur des superficies « spéciales » ou sole de double culture. L'emplacement des différentes soles, (sole de simple culture, sole de double riziculture, sole maraîchère) a été décidé avec les paysans. Le projet a permis à toutes les exploitations d'accéder au maraîchage, sur la base de 2 ares par personne

---

[1] Du nom du canal irriguant le périmètre réaménagé. Le financement a été assurée par la Caisse centrale de Développement (France)

Figure 1 : Évolution des rendements obtenus par les paysans en Hivernage dans la zone de Niono

Toutes soles confondues (sole de simple culture et sole de double culture)



Arpon : partiteurs de la zone de Niono qui ont été réhabilité entre 81 et 85 à partir des options techniques de réhabilitation suivantes : Réhabilitation du primaire et secondaire, compartimentage et planage à la charge des paysans

Tableau 1 : Quelques données économiques en casier Retail Réaménagé

(source CIRAD-IER, 1995)

	Avant dévaluation (93/94) paddy 70 FCFA/kg	Après dévaluation (94/95) (paddy à 110 F CFA/kg)
Produit /ha	465 000	596 000
Charges opérationnelles /ha	124 000	148 000
Valeur ajoutée/ha	341 000	448 000
salaire/ha	24 000	24 000
revenu brut d'exploitation/ha	316 000	424 000
Total charge/ha	159 000	183 000
Revenu Net d'exploitation	306 000	413 000
Coût de production total/kg de paddy	29	38
Revenu/kg de paddy produit	55	82

active. Le maraîchage occupe une place fondamentale dans l'économie des exploitations et permet surtout aux dépendants (jeunes et femmes) de disposer de leur propre revenu.

Au niveau du foncier, le projet s'est efforcé de proposer des garanties foncières à partir d'une lettre d'attribution et du cadastrage des parcelles. L'équipement et le rééquipement en boeufs de labour ont été organisés avec les associations villageoises. Des plans de remise à flot ont été proposés. Les Associations Villageoises ont vu leur fonction s'étendre rapidement: Alors qu'elles ne géraient que le battage, elles sont devenues les interlocuteurs privilégiés du projet, et ont été amenées à s'occuper des crédits et de l'approvisionnement.

La deuxième tranche des réhabilitations (1300 ha) a été initiée en 1990. De nombreuses références techniques ont été produites et ont commencé à diffuser en milieu paysan : identification de variétés adaptées à différentes périodes de cultures pouvant se substituer à BG 90-2, références sur la fumure azotée, suivi phytosanitaire, diversification avec fourrages cultivées, maïs, références sur l'alcalinisation des sols.

Parallèlement, la zone de Niono est devenu une zone-test pour la décentralisation de L'Office du Niger. Cette restructuration visait à promouvoir de nouveaux rapports entre les paysans et les différents éléments de la structure. Un fond de gestion de la redevance, financé à 70 % par la redevance eau a été créé afin d'assurer un entretien régulier et correct du réseau. Ce fond est géré par un comité paritaire de gestion de la redevance regroupant des représentants des paysans et de l'Office du Niger.

2. Des résultats encourageants mais des difficultés persistent.

Les résultats les plus spectaculaires concernent l'évolution des rendements qui sont passés de 2 t/ha à 6,5 t/ha (campagne 94/95) dans la zone de Niono en zone réaménagée avec des pointes de 7/8 t/ha sur certains terroirs villageois. Le modèle technique promu sur le projet Retail a progressivement diffusé sur l'ensemble des superficies de l'Office, dans les casiers non réhabilités comme dans les zones réaménagées. On estime que 60 % des superficies de l'Office du Niger sont désormais repiquées. Le rendement moyen de l'Office du Niger tourne autour de 4,5 t/ha. Il atteignait 5,3 t/ha dans les zones non réhabilitées de la zone de Niono. Cette intensification a permis au Mali de s'approcher de l'autosuffisance alimentaire en riz et pourrait permettre des exportations.

De 1990 à 1994, l'Office du Niger a connu une période de restructuration, avec le désengagement plus ou moins poussé de certaines activités. Un certain nombre de fonction et d'activités testés dans la zone de Niono ont été diffusées dans les cinq nouvelles zones décentralisées mises en place. Ainsi, un service de gestion de l'eau a été mis à sa place dans chaque zone. Ce service prenait comme modèle le volet gestion de l'eau développé dans le cadre du projet Retail. Un comité paritaire de gestion des terres et comité paritaire de gestion de la redevance ont été institués dans chaque zone. Les services de Recherche-Developpement ont été supprimés au sein de l'Office. Cette fonction est désormais assurée par des projets autonomes. De nouveaux rapports entre les paysans et l'Office du Niger ont été établis et doivent être formalisés dans des textes en préparation (le décret de gérance).

Cependant, de nombreux problèmes demeurent pour le développement de la région et la pérennisation des aménagement:

- Les exploitations les plus démunies ont été fragilisées par l'intensification et ce dans un contexte de pression foncière accrue du fait des revenus désormais permis dans la riziculture.

- L'entretien du réseau, notamment dans les tertiaires et quaternaires pris en charge par les paysans, n'est pas souvent assuré correctement.

- La situation du crédit dans la zone reste très préoccupante. Peu familiarisées avec les procédures de gestion, d'approvisionnement et de commercialisation dans un contexte de libéralisation, les AV se sont fortement endettées au cours des campagnes passées. Cette situation compromet une politique d'approvisionnement régulier et de qualité, nécessaire au maintien de rendement élevé.

- La dévaluation en janvier 1994 a modifié les données économiques de production. En riziculture, le prix du paddy produit localement est devenu attractif mais le prix des intrants, notamment des engrais a doublé. Les prix des produits de l'élevage ont sensiblement augmenté, ce qui rend difficile l'acquisition d'animaux de traits pour les plus petites exploitations. La dévaluation, associée à une gestion incertaine des matériels agricoles a remis en cause le développement de la petite motorisation, et accentué les difficulté des A.V dans la gestion des batteuses.

3. De nouvelles perspectives dans un contexte post dévaluation.

Pour faire face à ces difficultés, et dans le cadre de la troisième tranche de réhabilitation du casier Retail devant couvrir 1 400 ha (devant débuter en octobre 1995), les activités d'accompagnement et de mises en valeur ont été reconduites dans la zone de Niono, avec des modifications institutionnelles par rapport au projet Retail 1 et Retail 2 : le volet Recherche-Développement dénommé URDOC (Unité de Recherche Développement/Observatoire du changement), rattaché directement à la zone de Niono de l'Office du Niger, prend la suite du volet Recherche-Développement du Projet Retail. Le Centre de Prestation de Service, complètement autonome par rapport à l'Office du Niger s'occupe plus spécifiquement de l'appui juridique et en gestion aux organisations paysannes.

L'URDOC, qui a débuté en janvier 1995, s'appuie sur les résultats des phases antérieures du projet. Compte tenu de la maîtrise technique dont font preuve les paysans dans la zone d'intervention du projet, l'accent en matière de Recherche-Développement est désormais mis sur les points suivants :

- **Pérennisation des niveaux de rendements**. Les principaux problèmes qui se posent désormais sont le développement d'une virose (mosaïque jaune du Riz) et la dégradation des sols par des processus d'alcalinisation/salinisation. Le projet a développé des collaborations avec l'IER et l'ADRAO pour proposer de nouvelles variétés résistantes avec les mêmes qualités de rendements que BG-90-2, pour comprendre l'épidémiologie de cette virose et les relations entre les pratiques culturales et le développement de la maladie.

- **La maîtrise des coûts de production dans le contexte postdévaluation** : Il s'agit de promouvoir une meilleure gestion de la fertilisation, par combinaison d'apports organiques divers (Azolla, poudrette, compost) et des apports minéraux permettant de réduire les coûts de production tout en maintenant des niveaux de rendement élevés. Une réflexion doit être également menée sur les problèmes d'organisation du battage et de gestion des batteuses,

afin d'aider les A.V à mieux gérer ces matériels, qui représentent leur première source de revenu.

- **Appui à la diversification dans les casiers rizicoles** : Le maraîchage occupe une place croissante dans le fonctionnement des exploitations. L'objectif est de valoriser au mieux ces productions en étudiant les possibilités de désabonnement de la production par rapport au zones périphériques de Bamako ou de Sikasso et de favoriser la conservation des produits. Des références techniques de bases (date de semis, fertilisation, entretien phytosanitaires) doivent être élaborées.

- **Renforcement des relations riziculture-élevage**, avec pour objectif d'augmenter les restitutions organiques en rizières, de développer les possibilités d'affouragement en saison sèche précédent la période des travaux, de valoriser le potentiel d'élevage au sein des exploitations et de limiter la dégradation du réseau par les animaux .

- **Suivi des stratégies mises en oeuvre**: Conséquences de la dévaluation et évolution des systèmes de production, des pratiques paysannes et des stratégies, suivi de la commercialisation du paddy et des produits maraîchers sur la production de paddy, sur les stratégies d'équipements, Étude sur la place des hors casiers.

Ces actions sont menées dans le cadre d'une collaboration étroite avec les services d'appui à la production (Office du Niger), les paysans de la zone de Niono et la recherche thématique (IER), dans le cadre de convention de collaboration.